

# Mutations

QUOTIDIEN

Edité par la South Media Corporation Siège : rue de l'aéroport - BP 12348, Yaoundé Tél.: (237) 222 30 66 80 / 222 30 71 45/ Fax: 222 30 66 75 - Desk Douala : Rue Bebey Elamè, Tél : 699 50 46 59 - Bur.Bafoussam: Face pharmacie Madelon, Tel: 694 94 27 33 <http://www.quotidienmutations.cm>

FRANÇOIS SOUDAN

# Le Cameroun n'est pas une monarchie matrimoniale

- Le directeur de la rédaction du magazine panafricain Jeune Afrique dit tout au sujet du dossier sur Chantal Biya paru lundi ;
- Interview exclusive.

Page 5



Page 7 Grève des gilets jaunes

**7 Des pertes économiques au Cameroun**

Page 16 Salaires des joueurs en clubs

**16 Le rappel à l'ordre de la Fifa**



Lis De Nombreux Articles Gratuitement En Téléchargeant Mutations Sur Ton Mobile Android.



# CEFOHREST AGROPASTORALE

Etablissement Privé D'Enseignement Professionnel

Autorisé par arrêté N° -079/MINEFOP/SG/DFOP/SGDSF/SACD du 13 Mars 2017

BP : 12 550 Yaoundé tel : 243 106 209 / 699 54 11 60 / 699 92 31 72

E-mail : cefohrest@yahoo.fr site web :

Siege social et camous: Quartier EKOUIMDOUM Yaoundé face immeuble Résidence Danielle

## COMMUNIQUE RADIO-PRESSE

Le Directeur du CEFOHREST-AGROPASTORALE porte à la connaissance du public qu'un concours sur étude de dossier est ouvert au sein de sa structure de formation pour l'année académique 2019 dans les filières et spécialités ci-après.

No-	Filières/spécialités	Niveau requis	Durée de la formation	Frais de formation	Nombre de place
1	Technicien d'agriculture	BEPC/GCE O'level Ou CAP	12 mois	Ins : 25.000 Sco : 250.000 en 04 tranches	20
2	Technicien supérieur d'agriculture	PROBATOIRE	12 mois	Ins : 25.000 Sco : 250.000 en 04 tranches	10
3	Technicien d'élevage	BEPC/GCE O'level Ou CAP	12 mois	Ins : 25.000 Sco : 250.000 en 04 tranches	10
4	Technicien supérieur d'élevage	PROBATOIRE	12 mois	Ins : 25.000 Sco : 250.000 en 04 tranches	10
5	Technicien supérieur en agriculture et élevage	BACCALAUREAT	12mois	Ins : 30.000 Sco : 350.000 en 04 tranches	10
6	Technicien en aquaculture (poisson)	BEPC/GCE O'level Ou CAP	12 mois	Ins : 25.000 Sco : 250.000 en 04 tranches	5
7	Sante animale	PROBATOIRE	12 mois	Ins : 30.000f Sco : 400.000 f en 04 tranches	5
	<b>total</b>				<b>70</b>

**Nb :** la formation est certifiante et diplomante, en effet, la formation se déroule en alternance : trois mois au centre de formation et deux stages de trois mois chacun dans une exploitation agricole et / ou dans une grande ferme et, un examen de fin de formation organisé par le ministère de l'emploi et de la formation professionnelle qui vous donne droit a un diplôme d'état.

Un emploi est garanti après une bonne formation ; des financements sont possibles pour celle ou ceux qui souhaite s'installer à leur propre compte.

### Partenaires techniques et financières

- IRAD, SOCAPALM, FNE, Italie, BANQUE MONDIALE, MINADER, MINEPAR, etc....

### Tenue de travail + matériel

- Blouses, bottes, couteau, machettes, plantoir, boites à dissection, tec....
- **Composition du dossier**
  - Une demande manuscrite timbrée
  - Remplir la fiche de renseignement disponible au secrétariat du centre
  - Copie certifiée de l'acte de naissance
  - Certificat médical datant de moins de trois mois
  - Quatre photos 4x4
  - Frais étude de dossier : 1000f
  - **Date de dépôt du dossier : avant le 28/02/19**
  - **Rentrée académique : le 12 mars 2019**

### Débouchés :

Au terme de la formation, vous avez trois options

- ✚ Soit vous installer à votre propre compte. A cet effet, nous vous orientons vers des institutions s financières et techniques susceptibles de vous apporter un appui financier et/ou technique pour créer et développer votre activité.
- ✚ Soit vous faire engager dans exploitation agricole existante ou dans une grande ferme.
- ✚ Soit être recruté dans la fonction publique

# L'après DSCE : les mêmes causes produiront les mêmes effets !

 Par Richard Makon\*

« La mise en œuvre du Document de Stratégie pour la Réduction de la Pauvreté (DSRP), adopté en avril 2003, a permis au gouvernement de maintenir la stabilité du cadre macroéconomique et de soutenir des taux de croissance positifs jusqu'en 2008. Toutefois, le profil général de croissance est resté en retrait du niveau espéré pour résorber substantiellement la pauvreté ». C'est par ces mots cinglants, signant l'aveu d'échec de son gouvernement, que le Premier ministre d'alors, Philémon Yang, ouvre sa préface au Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE) publié en pompe et célébré avec faste et solennité dès 2009. Tirant conséquence de cet échec cuisant, et « sous la très haute impulsion du président de la République, Son Excellence Paul Biya, et dans l'optique de poursuivre son projet de société des « Grandes Ambitions », le gouvernement a entrepris de réviser le DSRP » pour se doter de la solution miracle tant attendue, devant enfin permettre au Cameroun d'envisager, en toute sérénité, des lendemains meilleurs : le DSCE !

Tout semblait vraiment beau dans le meilleur des mondes, le bonheur, nous disait-on, était à portée de main. En termes de méthodologie, le scénario de référence du DSCE visait à réconcilier à moyen terme, d'abord la nécessité de maintenir un cadre macroéconomique stable par la poursuite rigoureuse du programme économique et social du pays, ensuite la réalisation d'une croissance soutenue à travers la mise en œuvre des grands projets d'investissement et la relance de la production dans les filières porteuses de croissance, enfin la nécessité de résorber le déficit social à travers la création d'emplois décents et l'amélioration de l'accès des populations

aux services sociaux de base. À partir d'un processus participatif, l'élaboration du DSCE devait se dérouler en trois (03) étapes : premièrement l'Analyse des Programmes d'Actions Prioritaires, deuxièmement le Cadrage macroéconomique, et troisièmement le Cadrage budgétaire. Sur cette base donc, le Taux de croissance annuel du PIB non pétrolier était projeté à 5,7 % en moyenne annuelle sur la période 2010 – 2020 contre 4 % de 2000 à 2010, soit un gain de 1,7 point de croissance. Le ratio des recettes non pétrolières sur le PIB était quant à lui anticipé à 13,1 % en 2020 contre 12,3 % en 2009, soit une amélioration d'environ un point de pourcentage, pour traduire les efforts accrus de mobilisation des recettes des administrations fiscales. Aussi le solde primaire hors pétrole devait-il s'améliorer de 2,1 points, passant de -5,8 % en 2008 à -3,9 % du PIB en 2020. Mais QUEL BILAN peut-on se risquer à faire, près de 10 ANS APRÈS L'ADOPTION DU FAMEUX DSCE ? Les indicateurs macroéconomiques sont plutôt inquiétants, et l'horloge de notre si scruté taux de croissance s'est comme figée depuis 2003 (date d'avènement du DSRP) au nombre 4 (soit 4 %), empêchant finalement le levé du jour tant rêvé et les caresses bienfaitantes d'un soleil nouveau sur la peau des camerounais, endurcie par des décennies de souffrance. 2003 – 2019, soit seize (16) années d'errance, seize (16) importantes années parties en fumée, pour rien du tout ! Et le burlesque dans l'histoire est que ce sont les mêmes génies auxquels nous devons le DSRP et le DSCE qui ambitionnent conduire la "transformation structurelle" (la nouvelle arnaque ?) de notre économie. Les mêmes causes produiront les mêmes effets, inévitablement !

\*DOCTEUR EN DROIT PUBLIC, SPÉCIALISTE DU DROIT DES INVESTISSEMENTS

## Mutations

Edité par la South Media Corporation. Récepissé N° 00020/RDDJ/J/BASC

### Président du conseil d'administration

Protais Ayangma

### Directeur de publication a.i

Georges Alain Boyomo

### Administration, finances et ressources humaines

Marie Sidonie Boulounou

### Audit et contentieux

Adrien Bassang'na Bomba

### Rédacteur en chef

Georges Alain Boyomo

### Rédacteurs en chef adjoints a.i

Lucien Bodo (Actualité)

Michel Ferdinand (Magazines)

### Responsable Digital

Pascal Dibamou

### Chroniqueurs

Dubois Onana

Richard Makon

Jean-Claude Awono

Jean-Pierre Nyemeg

### Caricaturiste

Robert Pougoué

### RUBRIQUES

#### Politique

Jean De Dieu Bidias

#### Société

Paulette Ndong

#### Economie

Lucien Bodo

#### Education

Josiane Afom

#### Tech & Web

Marguerite Papan

#### Culture

Marthe Ndiang

#### Sports

Dimitri Mebenga

#### Santé/Environnement

Adrienne Engono Moussang

#### Rédaction

Wamba Sop, Ibin Hassan, Désiré

Domo, Vanessa Bassale, Jean-Christophe Ongagna, Mélanie Ambombo, Rosine Ntolo, Arnaud Kuipo, Renaud Inang, Claude Olivier Banaken, Guy Martial Tchinda, Florentin Ndatewou, Jenner Onana, Perrine Masso, Cyril Marcel Essissima

### DESK LITTORAL ET SUD-OUEST

**Chef :** Michel Ferdinand

**Adjoint :** Blaise Djouokep

### CORRESPONDANTS

**Grand Nord :** Jacques Kaldaoussa

**Ouest/Nord-Ouest :** Robert Nkake

**Est :** Sebastian Chi Elvido

**Sud :** Guy-Roger Mvondo

### Edition/Infographie

Samuel Tcheudjo

Valentin Essimi Tsanga

### Service Commercial et Marketing

**Chef :** Michael Brobst

**Responsable Yaoundé :** Augustine Nokam

### Chargés de clientèle

Pulcherie Nsia, Philiace Tamko

Lionel Akono, Grâce Olinga

### Service de la comptabilité

Jacques Barnabé Nthep

Albert Mbende

### Service Production

Joël Anong

Dieudonné Bitang

### Service Distribution

Etienne Temfack

Hervé Ngomenda

### Impression

Les nouvelles idées

Téléphone : (237) 222 306 680 / 222 306 675/ 698 24 99 29

Site web : <http://www.quotidienmutations.cm>

Siège Yaoundé : Face CAMI TOYOTA - Mvog-Mbi

Douala : Rue Bebey Elame - Akwa

## Caric

### SUCCESSION : JEUNE AFRIQUE DÉSIGNE CHANTAL BIYA



## Crise anglophone

# Des déplacés affluent dans le Septentrion

Ils sont de plus en plus nombreux à s'y installer à la recherche de meilleures conditions de vie.



Jacques Kaldaoussa

Depuis près de six mois déjà que de nombreux originaires des deux régions anglophones qui fuient la guerre et les atrocités des amazoniens se sont installés dans le Septentrion. Ils sont étudiants, élèves, débrouillards mais les plus nombreux sont les démarcheurs. A Maroua par exemple où ils sont reconnaissables de par leur accoutrement et leur accent langagier avec une teinte d'anglais ou de pidjin. Plusieurs exercent comme des agents commerciaux qui proposent des produits manufacturés et médicaux à des prix promotionnels. Ils écumant les domiciles, les buvettes, les bureaux et les lieux de grand rassemblement pour proposer leurs marchandises. D'autres sont des vendeurs ambulants de viandes hachées, de jus de fruit ou de matériels de quincaillerie dans le porte-tout. «Je suis chez un parent ici. Je sors de Fundong où j'exerçais comme mototaxi. Comme les activités sont au poids mort à cause des menaces de morts, en attendant de voir plus clair, j'exerce comme agent commercial. Je commence à me familiariser à la ville et j'envisage d'acheter une moto pour travailler», confie



Des déplacés de la guerre!

Nyenty Nuynay dont l'oncle est enseignant dans un collège de Maroua depuis une quinzaine d'années. «J'ai un ami qui est à l'Ecole normale supérieure de Maroua qui m'a offert

son hospitalité. Et comme il a un voisin commerçant, je lui ai demandé s'il peut me donner un pousse-pousse avec quelques produits de quincaillerie et en plastique pour vendre. Je m'en sors peu à peu avec des économies. Je pense m'installer définitivement », indique pour sa part Calixtus, un quadragénaire, originaire du Sud-Ouest.

Les populations hôtes leur réservent toujours un bon accueil parce que ces compatriotes du Nord-Ouest et du Sud-Ouest subissent les feux de la guerre comme ceux de l'Extrême-Nord qui vivent sous la menace de Boko Haram. «Nous associons le même chagrin et nous vivons les mêmes tribulations. Nous sommes solidaires de leurs souffrances et nous devons leur accorder notre hospitalité », confie Iwanee Ndigay Baldena, chef d'un quartier à Palar. Il affirme héberger de nombreux ressortissants des ré-

gions anglophones dans sa mini-cité et leur accorde un traitement de faveur.

## Communication pour le développement

# La mortalité maternelle et infantile au Cameroun au menu

La parution de décembre 2018 consacre le quatrième numéro du magazine qui célèbre son premier anniversaire le 21 février prochain à Yaoundé.



Par Arnaud Kuipo

Déjà quatre parutions pour le magazine trimestriel sur la Communication pour le développement (C4D). L'édition de décembre 2018 accorde un traitement dense sur la « Mortalité maternelle et infantile au Cameroun ». Le sujet est abordé dans la rubrique « Focus » de C4D. D'après une enquête « réalisée en 2014, plus de 6000 femmes meurent chaque année au Cameroun pendant la grossesse ou à l'accouchement, et 103 enfants sur 1000 ont une forte probabilité de mourir avant l'âge de cinq ans », lit-on sur la première des huit pages consacrées à ce sujet.

Sous la plume du directeur de publication (Dp), Alphonse Ateba Noa, l'on est édifié de ce que « seules 58 des femmes enceintes effectuent quatre consultations prénatales au cours de leur grossesse au Cameroun, 36% des femmes accouchent encore à domicile et moins de 35% des femmes accouchant dans les formations sanitaires acceptent de bénéficier d'une consultation post-natale trois jours au plus après l'accouchement ». Plusieurs raisons expliquent cette situation. Ce sont notamment « le poids des tra-



## Garde à vue

Le président de l'Ordre national des opticiens du Cameroun (Onoc), Théodore Mbega ; le trésorier, Ernest Mbakop ; le délégué régional pour la région du Centre, Wanang Toukam et un membre de la commission mixte de fermeture, Roger Bekono ont passé la nuit de lundi à mardi au parquet du Tribunal de première instance centre administratif de Yaoundé. Selon leur conseil, Firmin Kameni Cheutou, il est reproché au bureau de l'Onoc d'avoir fermé un cabinet d'optique qui exerçait « illégalement » au quartier Elig-Essono à Yaoundé.

ditions et des préjugés sociaux, le faible niveau d'éducation des femmes, la non-implication des hommes chefs de famille dans la plupart des cas, la négligence des mères et des gardiennes d'enfants en rapport avec l'hygiène générale de la mère et de l'enfant ». De plus, le Dp relève que le problème « pourrait en grande partie connaître un début de résolution par la communication ».

Par ailleurs, la 8e Conférence annuelle du Conseil international des archives compte parmi les sujets de la rubrique « Actu C4D ». Il s'agit d'un événement qu'a accueilli Yaoundé du 24 au 30 novembre 2018. De plus, le lecteur a droit aux rubriques « Décryptage », « Opinion », etc.

En outre, cette parution est l'occasion pour Gabin Nguidjol d'annoncer dans son éditorial la célébration du premier anniversaire de C4D magazine. A cet effet, rendez-vous est donné le 21 février prochain à Yaoundé.

François Soudan

## Nous analysons des faits connus de tous

Le directeur de la rédaction de *Jeune Afrique* s'explique sur le dossier paru dans son journal cette semaine, sur Chantal Biya.

 Par Jean De Dieu Bidias

**Qu'est-ce qui a motivé le dossier de Jeune Afrique de cette semaine sur la première dame du Cameroun ?**

C'est une idée d'enquête qui s'est progressivement imposée au fur et à mesure de la montée en influence et en visibilité de la Première Dame, laquelle a longtemps été sous-estimée à tort. Le dernier remaniement ministériel, en janvier, nous a fourni l'occasion de la concrétiser. Il n'y a rien d'autre que cela, encore moins un pseudo commanditaire masqué - affabulation à laquelle nous sommes habitués.

**Quel commentaire vous suggère la réaction du pouvoir à travers, notamment, la presse à capitaux publics et même certains médias privés ?**

Les théories complotistes font florès au sein de certains médias camerounais, ce qui ne renvoie pas un bon signal quant à l'état de santé de notre profession. J'ignore si les réactions dont vous parlez émanent ou non du pouvoir, mais elles n'ont évidemment aucun sens et nous n'allons pas consacrer notre temps à les démentir, d'autant qu'elles s'autodétruisent de par leur outrance même. A titre personnel, je suis désolé de voir que la directrice de la publication de Cameroon Tribune, Marie-Claire Nnana, qui est issue de la même école de journalisme que moi, qui comme moi a été formée par Hervé Bourges et dont le talent est indéniable, aille jusqu'à écrire que JA cherche à susciter un coup d'état militaire. Je préfère imaginer qu'elle n'en croit pas un mot.

**Es-ce que Jeune Afrique maintient que Chantal Biya est une dauphine potentielle ou alors qu'elle nourrirait une ambition pour le pouvoir suprême ?**

Georges Dougueli, qui a signé cette enquête et qui connaît son pays, n'a jamais écrit cela. Nous n'avons donc pas à maintenir (ou pas) ce que nous n'avons pas dit. Comme nul ne l'ignore, le Cameroun n'est pas une monarchie matrimoniale.

**Jusqu'où pensez-vous que la première dame empiète sur l'espace du Président ?**

Nous n'avons pas de taupe au sein du cabinet présidentiel. Nous analysons des faits connus de tous les observateurs et portons cette analyse à l'appréciation de nos lecteurs. Il est en effet intéressant de circonscrire le domaine d'influence de Chantal Biya, comme celui des autres Premières Dames. Combien d'articles ont été écrits sur Mme Macron, son pouvoir et son influence sur son mari dans la presse française ? Je ne les compte plus.

Pour le reste, il appartient aux Camerounais eux-mêmes d'en débattre.

**La bataille entre les camps Bulu, l'ethnie du chef de l'Etat et Nanga est-elle réelle ou sublimée ?**

Il n'y a rien de nouveau à voir des groupes d'intérêt, constitués sur une base identitaire ou autre, se livrer à une concurrence pour l'accès aux responsabilités. C'est apparemment le cas ici. Ethniciser ces conflits inévitables n'est pas le prisme par lequel JA traite du Cameroun. Ce sont les Camerounais eux-mêmes qui, ces derniers mois, ont une tendance manifeste à analyser la vie politique à travers l'appartenance ethnique. Il suffit de parcourir les réseaux sociaux et certains médias pour s'en rendre compte.



**D'aucuns parlent d'une crise de ménage entre J.A et Etoudi. Est-ce qu'il y a un pacte avec le pouvoir de Yaoundé, au point où dès que celui-ci est violé, il y a une levée de boucliers de la part de l'un ou l'autre camp ?**

Cela fait bien vingt ans que je lis et j'entends ce genre d'insinuations sans fondements. Vingt ans que des Ministres de la Communication, des propagandistes zélés, des journalistes commandités se livrent au "JA bashing" pavlovien et le colportent. Ce n'est pas en répétant une stupidité qu'elle devient une vérité. Une chose est sûre : avec de tels courtisans, le Président Biya n'a pas besoin d'adversaires. Il mérite mieux que cela.

Edéa

## Le Rdpc ravive la flamme de l'auto-emploi

 Par Jenner Onana

Le 23 mars prochain, les trois meilleurs projets de développement des jeunes de Bisseke, une localité du département de la Sanaga-Maritime, région du Littoral, vont recevoir un financement de la sous-section du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc) de la localité. L'initiative est de son délégué au développement, par ailleurs promoteur du projet, Ange Sama. Pour ce dernier, ce projet s'inscrit en droite ligne des objectifs du chef de l'Etat, Paul Biya, énoncés dans son discours à la jeunesse le 10 février dernier. « Nous avons compris que, quand le président de la République dit qu'il va créer 500.000 emplois, cela ne signifie pas qu'il va donner de l'emploi à tous les jeunes. Pour ce faire, nous voulons permettre à ces derniers de s'auto-employer. Il y en a qui ont des capacités, mais ne savent pas comment les développer. Par cette formation au montage des micro-projets, nous allons leur donner les outils nécessaires », a-t-il déclaré. Les critères de sélection de meilleurs projets ont été révélés par le promoteur. « Les différents groupes doivent tenir

compte de la multiplicité des ethnies et de tous les partis politiques existant dans [notre] localité. C'est aussi là une façon de promouvoir le vivre-ensemble », a expliqué Ange Sama. La formation va se dérouler en trois étapes, renseignent les responsables. D'abord, il y aura la formation en salle, la rédaction des projets proprement dits et la phase pratique qui sera suivie sur le terrain. Pour ce qui est justement de cette étape, tout sera mis en jeu pour



éviter la dilapidation ou le détournement des fonds mis à la disposition des jeunes, a rassuré le responsable financier du projet, Bebeto Aristide Endangte.

## Sécurité électrique

# Les astuces de Eneo pour éviter les accidents

A Douala, les élèves du Lycée bilingue de Logpom ont été sensibilisés sur les dangers auxquels ils sont exposés.



Par Wamba Sop

**A** lors qu'on sait qu'il n'est pas indiqué de toucher une personne ou un animal frappé par le courant électrique, quelques élèves du Lycée bilingue de Logpom à Douala ont donné l'impression d'avoir une idée contraire, lors de l'opération de sensibilisation des jeunes sur la sécurité électrique, organisée le 08 février dernier. Les équipes de Eneo, distributeur de l'énergie électrique, ont donc saisi la dizaine de la jeunesse prévue du 02 au 09 février dernier, pour partager avec les élèves, les recettes qui éloignent des accidents électriques.

Le choix du site de sensibilisation s'explique par sa vulnérabilité, davantage provoquée par la construction anarchique des lignes électriques dans les environs. Il en est de même des poteaux électriques non traités qui traînent à même le sol. Ce qui expose les jeunes, élèves pour la plupart, aux décharges électriques des câbles précaires. Désormais, les élèves de ce lycée savent ce qu'il faut éviter : grimper sur un arbre traversé par le câble électrique, enjambrer un câble électrique, dépanner une prise si on n'est pas électricien, toucher le courant électrique ou passer sous un fil électrique etc. « J'ai suffisamment été renseigné sur le sujet par les responsables de Eneo, au point où je suis en mesure de passer le message aux autres », indique Eddy Brayan Yobol, élève de Form V Sciences au Lycée bilingue de Logpom.

En plus des échanges, des dépliants sont remis aux élèves



S'approcher des lignes électriques, danger de mort.

pour mémoriser à jamais les gestes proscrits. « La jeunesse étant le fer de lance de la nation, nous pensons qu'une fois sensibilisée, elle a la capacité de véhiculer le message auprès des familles ou communautés », analyse Moïse Christian Djomo, responsable technique à la direction d'exploitation de Eneo à Douala Nord.

La culture de la sécurité électrique ainsi développée, a per-

mis depuis quatre ans, de toucher de nombreux enfants. Soit 225.000 en 2016, 290.000 en 2017 et 337.000 en 2018. La moyenne de personnes sensibilisées sur les dangers du courant électrique, se situe à 800.000 par an. Pour une société qui compte 1.250.000 clients au Cameroun et branche chaque année environ 100.000 nouvelles familles et entreprises au réseau électrique.

## Aristide Gabin Nguedeu

# Nous voulons créer un pont entre l'éducation et l'industrie

Le représentant de Festo Group au Cameroun explique la nécessité pour les universités et écoles, d'avoir des laboratoires équipés pour la formation.



Par Josiane Afom

**Hier 19 février, vous avez organisé un séminaire sur le matériel didactique. De quoi s'agit-il ?**

Il a été question de sensibiliser les universités et les établissements d'enseignement secondaire sur l'importance d'avoir des laboratoires afin de mieux former les apprenants. Aujourd'hui, on dit qu'il y a inadéquation entre la formation et l'emploi. Souvenez-vous qu'il y a quelques années, les élèves allaient à l'école avec par exemple, du lézard ou de l'œuf pour faire le cours de sciences. Aujourd'hui, ce cours se fait de manière théorique. Il est important qu'au moins dans les établissements de l'enseignement secondaire, que les enfants puissent avoir des laboratoires pour faire des expériences. Sur le plan technique, de nouveaux ingénieurs se plaignent de leurs capacités, de leurs performances, parce qu'il y a un déficit des laboratoires au niveau des écoles.

C'est la raison pour laquelle nous faisons la sensibilisation des écoles sur l'importance d'avoir ces laboratoires-là. La fonction pratique qui s'est déroulée durant ce séminaire a démontré avec quoi il faut former les jeunes et dans quelle filière. Les conseils que nous allons apporter sont importants. La définition des outils nécessaires en fonction de la qualité de l'enseignant qui doit dispenser la formation, la mise à niveau des enseignants, etc, apportent également



une plus-value au système éducatif camerounais. L'industrie nous attend au moins au niveau de la transformation et sur le plan industriel, il faut avoir des étudiants bien formés capables de répondre aux défis à relever.

**Quelle est la réalité sur le terrain ?**

Aujourd'hui, c'est encore une problématique au niveau des enseignements dans les universités et dans les écoles. Je peux encore bien parler de cela parce qu'étant enseignant dans certaines universités au plan local, je mesure bien la difficulté qu'il y a à mieux former les étudiants aujourd'hui, à cause de ce déficit matériel. Ce séminaire va permettre aux acteurs de l'enseignement, de comprendre la nécessité de s'équiper de meilleurs laboratoires pour la formation de nos jeunes, afin de répondre aux besoins de la transformation industrielle.

**Qu'est-ce que Festo Group va apporter dans cette formation ?**

D'abord, l'expertise allemande. Vous savez, le monde a été secoué par une crise mais l'Allemagne n'a pas ressenti cela à cause de son expertise. C'est cette expertise là que nous voulons apporter au Cameroun, accompagnée de l'expertise canadienne. De nos jours et en la matière, ces deux pays sont des exemples à suivre sur le plan mondial. En implémentant ces expertises, le Cameroun pourra avoir les outils nécessaires pour relever le défi sur le plan industriel. Festo Group connaît l'industrie et maîtrise l'éducation. Nous voulons créer un pont entre l'éducation et l'industrie ; une chose que le groupe fait depuis très longtemps. Et nous voulons le faire au Cameroun.

## Effet d'entraînement

# La grève des gilets jaunes menace l'ananas camerounais

Certains exportateurs de ce fruit vers la France déplorent des pertes de plus de 200 millions Fcfa et envisagent de fermer boutique.

 Par Hugo Tatchuam (Jade)

La nouvelle date de la tenue de la Conférence générale anglophone (Cga) n'est pas encore connue. Mais, comme convenu à l'issue de la réunion organisée le 12 janvier dernier à Bamenda, les initiateurs de ce conclave ont entrepris des consultations au Cameroun et à l'étranger. Sur place au pays, hommes politiques, acteurs de la société civile aussi bien anglophones que francophones sont approchés, afin de glaner leurs avis sur les solutions pouvant conduire à une sortie de crise dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. A l'étranger, les Camerounais ressortissants des deux régions d'expression anglaise sont particulièrement consultés. « Il est question d'avoir les impressions des acteurs politiques et de la société civile, pour avoir une gamme encore plus diversifiée de solutions de sortie de crise. Les anglophones de l'étranger sont

également consultés. Même si on sait déjà ce qu'ils proposent comme solutions, il faut qu'on aille formellement vers eux, afin qu'ils nous le disent clairement », explique Elie Smith, un des membres du Comité d'organisation de la Cga.

Au cours d'une rencontre organisée il y a quelques jours à Bamenda, chef-lieu de la région du Nord-Ouest, le cardinal Christian Tumi a regretté le fait que « les consultations n'aient pas été suffisamment menées [jusqu'à, Ndlr]. C'est la raison pour laquelle nous envoyons des missions en Amérique, en Europe et sur le territoire national [...] Dès que nous aurons les résultats de la vaste mission de consultation, une date et un lieu pour la conférence seront immédiatement annoncés », promet l'archevêque émérite de la province ecclésiastique de Douala. La rencontre de janvier dernier visait donc à donner de nouvelles orientations à la Cga, à

travers des consultations plus larges. La durée des dites consultations n'a pas été fixée par les organisateurs. A en croire Elie Smith, après avoir discuté avec toutes les personnes et acteurs ciblés, un rapport des consultations sera dressé. Et ce n'est qu'après cela que la nouvelle date de la Cga sera rendue publique.

Concernant l'organisation de cette rencontre, les initiateurs veulent éviter une nouvelle déconvenue. Surtout que, pour mémoire, la Cga a déjà été renvoyée à deux reprises, en l'absence notamment, d'une autorisation écrite du gouvernement camerounais. Ce qui a justifié le report à une date ultérieure de ce conclave qui devait se tenir les 21 et 22 novembre 2018 à Buea, la capitale régionale du Sud-Ouest. Ces assises avaient déjà été renvoyées sine die en juillet de la même année.

## Jean marie Sop

### J'ai déjà perdu 35% de mes revenus

Le secrétaire général du Cole ACP, vice-président de Rhorticam et directeur du Gic Unapac se dit inquiet pour l'avenir de la filière ananas.

 Par Hugo Tatchuam (Jade)

#### Quelles sont les répercussions de la grève des gilets jaunes sur votre activité ?

Les répercussions sont très graves. Nos produits en France sont acheminés par camions, des aéroports vers les grands centres de commercialisations. Depuis le début, nous avons ressenti très fortement les répercussions de cette grève. Par rapport à la même période que l'année dernière, nous avons déjà perdu 35% de nos revenus. Soit les commandes ont diminué fortement, soit pour certains produits qui n'arrivent pas à atteindre les destinataires, les produits ont été détruits.

#### Est-ce une surprise ?

Oui. C'est des mouvements qui se font assez loin de nous. Même nos clients en France ne s'attendaient pas à ce que ce mouvement soit aussi rude que ce qu'on voit aujourd'hui. Personne n'a pris des dispositions pour



pouvoir atténuer son ampleur. Nul n'était le marché local, beaucoup d'entre nous allaient déposer le bilan. Comme c'est un marché de

produit frais et périssable, les producteurs commencent à prendre peur et diminuent leurs productions. C'est très dangereux.

## Nestor Soh

### Les commandes ont été réduites

Du fait de la grève des gilets jaunes en France, le directeur général de Tropical fruit fait l'état des pertes enregistrées par son entreprise.

 Par Hugo Tatchuam (Jade)

#### Quel est l'impact de la grève des gilets jaunes sur votre chiffre d'affaire ?

Depuis le début de cette grève des gilets jaunes, nous sommes déjà à 20 millions Fcfa de perte. Les marchandises que nous avons envoyées sont restées bloquées dans les maisons ou les camions en France. Nous subissons beaucoup de pertes. Les commandes se sont tellement réduites qu'on n'arrive plus à exporter.

#### Que faites-vous des ananas non exportés ?

Quand on n'arrive pas à exporter, on vend localement sur le marché du Mfoundi à Yaoundé, ou dans d'autres marchés à Douala. Mais quand on vend ainsi, les pertes sont tellement énormes. Vous savez, dans les affaires, on emprunte de l'argent dans les tontines, dans les banques. Et après, avec ce genre de problèmes, on éprouve des difficultés à rembourser.

#### C'est donc l'exportateur qui perd sur toute la ligne...

Le marché de fruits et légumes est assez particulier. On a une façon de travailler. On vend en commission et c'est l'exportateur qui subit les pertes. Le client en France ne



te paye rien. Au contraire, il te fait même payer les frais d'avions et d'autres dépenses que lui-même a effectuées. C'est très difficile pour nous.

# 1999-2019 : Orange Cameroun célèbre 20 ans et récompense ses fidèles clients

S'inspirant de l'adage qui veut que « seul, on va plus vite mais ensemble, on va plus loin », Orange Cameroun a décidé de témoigner sa reconnaissance envers tous ceux qui n'ont eu de cesse de lui faire confiance.

L'opérateur de téléphonie a choisi d'étaler sur toute l'année 2019 cette commémoration à travers une série d'activités avec ses clients.



Le coup d'envoi de cette célébration a été donné en interne le jeudi 31 janvier au complexe technique d'Orange sis à Makèpè-Douala, par une garden party qui a réuni les employés autour des dirigeants. Présent au Cameroun à cette étape, M. Alioune Ndiaye, Directeur Exécutif d'Orange Middle East & Africa, l'a rehaussée de son prestige, et a saisi l'opportunité pour rappeler que le Cameroun occupe une place particulièrement importante dans la stratégie de développement du groupe Orange en Afrique. A cette occasion, les 12 collaborateurs ayant 20 ans d'ancienneté ont reçu des présents en guise de remerciements pour leur fidélité à l'entreprise.

**20**  
ans



Dans la même lancée, les abonnés seront eux aussi récompensés pour leur confiance aux produits et services de la marque à travers le programme Orange Fidélité.

Pour y participer, les clients peuvent s'inscrire gratuitement à partir de leur mobile Orange via le #200# ou par l'application My Orange, s'offrant ainsi la possibilité de gagner tout au long de l'année, de nombreux cadeaux dont des smartphones.

La souscription à Orange Fidélité est ouverte aux clients prépayés et hybrides, à qui Orange Cameroun offre un premier dépôt automatique de 200 points en guise de bonus avant qu'ils ne l'alimentent eux-mêmes en fonction des usages :

- Appels, SMS, Internet : 25 frs = 1 point
- Opération Orange Money : 5Frs = 1 point
- Ouverture d'un compte orange Money = 500 points.

# Savoir que je compte

## Orange Fidélité

### #200#



Toutes les semaines, en 2019, Orange Cameroun, conformément à son engagement, fera des heureux tant en ce qui concerne les abonnés fidèles à ses services, les gagnants des jeux, que des bénéficiaires de ses actions sociales.

**Vous rapprocher  
de l'essentiel**



# COMMUNIQUÉ

Dans le cadre de la participation du Ministère des Finances aux activités du Salon **PROMOTE 2019**, le Directeur Général des Impôts invite le grand public à prendre part à la Journée thématique organisée par l'administration fiscale le **jeudi 21 février 2019 dès 14 heures**, au Palais des Congrès à la **salle E** sur le thème : *Les téléprocédures comme levier de facilitation des obligations fiscales.*



**WCS**  
WILDLIFE CONSERVATION SOCIETY - CAMEROON BIODIVERSITY PROGRAMME

**TERMINES DE REFERENCE RELATIVES A L'ETUDE DE Faisabilité SUR L'ECOTOURISME DANS LE PARC NATIONAL DU MBAN ET DJEREM-ET SA PÉRIPHÉRIE - CAMEROUN**

**1. Contexte et justification**

Les préoccupations suscitées par la pollution de l'environnement et l'épuisement des ressources naturelles, ont conduit les gouvernements depuis la création de l'ONU en 1945 à adopter un ensemble de principes qui promeuvent le développement durable.

C'est dans cette perspective que le Cameroun a poursuivi la consolidation de ses initiatives, créées d'après protégées avec la volonté de combiner avec succès au service desquelles le Parc National du Mban et Djereim créé en janvier 2000. La plupart de ces initiatives visent à améliorer les conditions de vie des populations locales, à promouvoir les activités agricoles pour des besoins de gestion efficace et efficace.

L'environnement est généralement considéré comme étant une opportunité de valorisation des richesses des pays, surtout en matière de tourisme et de loisirs, car il offre aux visiteurs les services de ces pays de conservation et de développement socioéconomique en général.

Avec ce cadre de référence à cheval sur les écosystèmes de forêt et de savane, le Parc National de Mban et Djereim présente une diversité d'habitats et une grande richesse biologique. Selon le rapport d'activités de l'PNMD Cameroun, il existe 03 espèces de mammifères dont les plus emblématiques sont : l'éléphant d'Afrique, le léopard, 450 espèces d'oiseaux, 85 espèces de reptiles, 15 espèces de poissons et de nombreuses espèces de papillons et amphibiens occupant le territoire d'origine d'importance élevée et variée. Cette importante richesse de l'PNMD contribue à la richesse culturelle du territoire de l'Etat, et de la diversité ethnique des territoires voisins du Parc (provinces de l'Adoukouma, les Centre et l'Est) avec les ressources touristiques la présente offre est une WCS a vu d'une valeur ajoutée importante de cet écosystème potentiel au profit de l'économie.

**2. Objectifs**

L'objectif de cette étude est d'identifier les autres opportunités de développement de l'économie dans le cadre du Parc National de Mban et Djereim sur la base des richesses existantes, des compétences et des possibilités, des besoins, opportunités, contraintes et alternatives existantes de solutions opérationnelles et pratiques pour la mise en œuvre de ces services de conservation. De manière plus précise, il s'agit de :

- Faire un état des lieux de l'état actuel de la gestion du Parc National de Mban et Djereim ;
- Faire une analyse des forces, faiblesses, opportunités et contraintes ;
- Proposer un schéma directeur de développement de l'économie au PNMD assorti de scénarios et des actions concrètes et réalisables ;
- Faire une étude de faisabilité des circuits touristiques sur l'ensemble des paysages existants, aux autres régions du pays.

**3. Finalité de l'étude**

L'étude envisagée permettra d'organiser des actions de valorisation au profit des écosystèmes du territoire du PNMD et sa périphérie en vue de contribuer à la gestion efficace et efficace de l'PNMD et de développer socioéconomique de la région.

**4. Profil et qualifications du consultant**

Le Consultant doit présenter le profil suivant :

- Avoir une expérience préalable dans la mise en œuvre de projets de développement, planification, traitement des données et d'activités opérationnelles ;
- Avoir d'une expérience préalable dans la mise en œuvre de projets de développement de l'économie au PNMD ;
- Avoir une bonne connaissance des processus opérationnels et des enjeux des secteurs forestier, faune et environnement de manière générale ;
- Avoir une parfaite connaissance des stratégies, tactiques et recommandations relatives à la gestion durable des ressources naturelles au Cameroun ;
- Avoir une parfaite maîtrise de l'anglais et une bonne connaissance de l'anglais.

Avoir une bonne connaissance de la zone de Mban/Djereim sera un atout.

**4. Dossier de candidatures**

Tous renseignements relatifs à la réalisation de cette étude et relatifs aux critères de sélection doivent être adressés par courrier électronique à : [WCS@wcs.org](mailto:WCS@wcs.org) ou par courrier postal à : WCS Cameroon, BP 4455, Messa Yaoundé, Tél: 223 20 26 45 e-mail: [wcs@wcs.org](mailto:wcs@wcs.org)

Une présentation de la méthodologie proposée en vue d'obtenir les résultats (tableaux techniques et de budget) s'ajoutera à l'offre (budget).

Un accompagnement de l'élaboration de l'étude

Les documents de candidatures doivent être déposés au plus tard le 16 mars 2019 à l'adresse suivante: WCS Cameroon / BP 4455 Messa Yaoundé / Tél: 223 20 45 / Email: [wcs@wcs.org](mailto:wcs@wcs.org) / Site: [www.wcs.org](http://www.wcs.org)

**WCS**  
WILDLIFE CONSERVATION SOCIETY - CAMEROON BIODIVERSITY PROGRAMME

**LA WILDLIFE CONSERVATION SOCIETY - CAMEROON BIODIVERSITY PROGRAMME**

BP 4455 Messa Yaoundé, Tél: 223 20 26 45 e-mail: [wcs@wcs.org](mailto:wcs@wcs.org)

**AVIS D'APPEL RESTREINT A PROPOSITIONS N° 001/CARP/WCS/CBP de 15/02/2019**

Pour la construction de postes avancés de protection du Parc National de Mban et Djereim à Goué et à Mban.

**Autorité contractante:** Service de la Conservation WCS

**Maître d'ouvrage:** MINDPOL

**Objet de l'Appel à PROPOSITION:** Pour la construction de postes avancés de protection du Parc National de Mban et Djereim à Goué, Arrondissement de Yokou-Région du Centre et à Mban Arrondissement de Béréa-Dja dans la région de l'Est.

**Financement:** Budget Projet d'Appui à l'Aménagement du Parc National de Mban et Djereim.

**1. Contexte**

Le Parc National de Mban-Djereim (PNMD) a été créé le 06 janvier 2000 comme coopération environnementale de projet Wildlife Conservation Society (WCS) au Cameroun. Il couvre une superficie de 416 512 ha à l'emplacement des régions de l'Adoukouma, du Centre et de l'Est du Cameroun. Le Parc malgré les multiples efforts de gestion, continue de souffrir d'une dégradation des activités illégales notamment le braconnage des grands mammifères à des fins commerciales. C'est dans le souci d'améliorer les relations de collaboration entre le service de conservation et les communautés riveraines d'une part et assurer de garantir une gestion durable des ressources du Parc National de Mban et Djereim d'autre part, qu'il a été retenu pour l'exercice 2019, la construction de deux postes avancés à Goué dans l'arrondissement de Yokou dans la région du Centre et à Mban dans l'Arrondissement de Béréa-Dja dans la région de l'Est.

**2. Mandat**

Le Service de la Conservation Wildlife Conservation Society recherche les services d'une personne physique ou morale en mesure de fournir des prestations de construction d'un poste de protection du Parc National de Mban et Djereim dans les localités de Goué et de Mban.

De manière spécifique, il s'agit de :

- Proposer un plan approprié pour une construction d'un local de trois pièces dont un bureau et deux chambres, d'une cuisine et d'une toilette répondant aux normes techniques standards ;
- Assurer les travaux préparatoires, de fondation, de maçonnerie, électricité, de charpente, couverture, de vitrerie, des installations électriques, peinture et peinture de l'ouvrage ;
- Garantir la fiabilité de l'ouvrage pendant une durée minimale acceptable.

**3. Profil des candidats :**

Le présent appel d'offres est réservé exclusivement aux personnes physiques ou morales basées au Cameroun justifiant d'une expérience avérée dans le domaine.

Le comité de sélection se réserve le droit de vérifier l'authenticité des informations communiquées par les candidats.

**4. Retrait du dossier de demande de proposition:**

Le dossier d'appel à proposition peut être retiré gratuitement à Yokou au service de la conservation, à Mban ou à la base de Projet à Mban du lundi au vendredi de 08h00 à 16h00 ou sur le site web de WCS: [www.wcs.org](http://www.wcs.org)

**5. Réception des propositions:**

Les propositions rédigées en français ou en anglais en trois (3) exemplaires papier et une copie électronique sur CD-ROM, doivent être déposées au service de la conservation à Yokou ou à Mban au plus tard le Vendredi 27 février 2019 à 16 heures, heure locale.

Série

# Maladies au scanner

## 45- L'appendicite

Dr Cyrille Lontsie Tafouo

### Une alimentation saine avec apport en fibres favorise un bon transit intestinal

Le médecin généraliste conseille de se rendre immédiatement à l'hôpital lorsqu'on ressent un des symptômes de cette maladie pour se faire prendre en charge et éviter des complications.



Par Guy Martial Tchinda

#### Qu'entend-on par appendicite ?

L'appendicite se définit de façon simple comme une inflammation de l'appendice, qui est un segment d'intestin d'une dizaine de centimètres situé au niveau de la première partie du gros intestin. La fonction de l'appendice est inconnue.

#### Qu'est-ce qui cause cette maladie ?

Notons tout d'abord que l'appendice est de forme vermiculaire de 6 à 12 cm avec un diamètre de 4 à 8 mm. La cause de cette maladie est donc l'obstruction de la lumière de l'appendice pouvant être dans la majorité des cas le développement excessif de l'appendice ou un corps étranger tel que les parasites, les excréments devenus durs, plus rencontrés chez les enfants et les vieillards. L'obstacle entraîne la stase (arrêt ou ralentissement considérable de la circulation ou écoulement d'un liquide organique, Ndlr), une augmentation de la tension intraluminaire, une multiplication des germes, à l'origine des lésions pariétales (liaisons de la paroi, Ndlr) et ceci entraîne l'appendicite.

#### Quels sont les symptômes de cette maladie ?

L'appendicite se manifeste par des douleurs d'intensité variable, en règle localisée à la fosse iliaque droite (région paire de l'abdomen qui contient le notamment le caecum et plus souvent l'appendice) avec parfois des irradiations épigastriques ou pelviennes ; autres manifestations, ce sont des nausées ou vomissements avec parfois une constipation. La fièvre y est le plus souvent chiffrée à 38-38,5 °C avec pouls accéléré et conservation de l'état général.

#### Quelles en sont les complications ?

Les complications de l'appendicite sont au nombre de trois. Tout d'abord nous avons ce qu'on appelle le Plastron appendiculaire qui n'est pas un abcès mais qui le sera si aucun traitement médical n'est institué ; il associe une masse douloureuse, ferme, mal limitée, blindant la paroi abdominale, souvent retrouvée au toucher rectal. L'abcès appendiculaire est la deuxième complication ; il peut se rompre et former la péritonite généralisée c'est-à-dire le pus dans la cavité abdominale qui est la troisième complication.

#### Peut-on en guérir ?

Il faut savoir que c'est une urgence vitale. On peut guérir quand on est rapidement et efficacement pris en charge.

#### Comment la diagnostique-t-on ?

C'est le médecin qui pose le diagnostic de l'appendicite car, il est avant tout clinique. Donc devant toute douleur de la fosse iliaque droite associée à des nausées et / ou des vomissements, fièvre modérée, il faut rapidement se rendre dans une structure hospitalière pour se faire examiner car il y a des signes spécifiques. On peut compléter avec des examens de laboratoire. L'échographie pelvienne peut-être utile lorsque le diagnostic clinique est difficile ou douteux.



Toutefois le scanner est le meilleur examen diagnostique.

#### En quoi consiste le traitement ?

Le traitement consiste en l'ablation chirurgicale de l'appendice malade et lutter contre la contamination péritonéale (contamination de la membrane séreuse qui revêt intérieurement la cavité abdominale, Ndlr). De ce fait, on utilise les moyens médicaux tels que les antibiotiques et les antalgiques ; et la chirurgie qui est le moyen le plus efficace.

#### Combien coûte le traitement et combien de temps dure-t-il ?

Une fois le diagnostic posé, le prix du traitement efficace qu'est la chirurgie dépend de la structure hospitalière. Et selon qu'elle soit compliquée ou pas, la chirurgie peut aller de quelques minutes à quelques heures dépendant aussi de l'habileté du médecin soignant.

#### L'expertise et le plateau technique camerounais sont-ils suffisamment outillés pour traiter cette maladie ?

Bien sûr que oui, le Cameroun dispose des hôpitaux équipés avec matériels de chirurgie endoscopique et des chi-

rurgiens qualifiés. Il faut savoir que c'est une opération qui occupe la majeure partie des activités de chirurgiens généraux. Notons qu'un médecin généraliste bien entraîné traite bien les appendicites.

#### Parlez-nous de l'ampleur de la maladie au Cameroun ?

Elle est au premier rang des abdomens aigus de par sa fréquence extrême, le risque mortel et la sanction opératoire. L'appendicite a une incidence d'environ 10% de la population. Elle a un pic autour de l'âge de 20 ans. Les enfants et les vieillards sont aussi concernés. Le ratio homme/femme est d'environ 2/1 et se corrige après 25 ans pour atteindre 1/1.

#### Comment la prévient-on l'appendicite ?

Il n'existe pas vraiment de moyen de prévenir l'appendicite. Toutefois, certains chercheurs affirment qu'une alimentation saine et variée avec apport suffisant en fibres favorise un bon transit intestinal, ce qui pourrait réduire les risques d'infection au niveau de l'appendice.



## Craftbot

# Faire de la sculpture sans toucher du doigt

La machine inventée par deux étudiants de l'Université de Yaoundé I capte l'attention de nombreux visiteurs au village de Promote.



Par Perrine Masso

Le bois, l'aluminium et le plastique n'ont pas de secret pour eux. Vanyl Dongo et Daniel Choupé, respectivement inscrits en Master II électricité à la Faculté de sciences de l'Université de Yaoundé I ont su les dompter. Le Cameroun regorge de talents et l'inspiration de ses jeunes semble intarissable. « *Craftbot* », entendez machine-sculpteuse, est une solution qui a été présentée le 18 février dernier, lors de la journée officielle de Promote.

« Il s'agit d'une machine de commande numérique qui permet à l'homme de reproduire des tâches quotidiennes à travers un ordinateur. Vous dessinez ce que vous voulez dans votre ordinateur, vous introduisez le rendu dans la machine qui se charge de la reproduire. Que de vouloir faire une coupe, le travail se fait plus aisément de cette manière », explique Vanyl Dongo, qui tient entre ses mains, un exemplaire



de l'une de leurs productions. Il s'agit de sculpture sur laquelle on

peut clairement apercevoir une maman, tenant dans ses bras un bébé. L'autre production est similaire à un Award fait sur du bois. Pour reproduire des pièces pareilles, cela ne prend pas plus de dix minutes, à en croire ces étudiants.

Fabriquée pendant environ six mois, l'invention souhaite contribuer à l'industrialisation du Cameroun. « *Le monde est en pleine expansion et à l'ère de l'automatisation des tâches. Le Cameroun ne peut donc s'industrialiser que s'il entre dans un processus d'automatisation des tâches. Avec cette machine par exemple, il est possible de créer des choses qui sont généralement difficiles de réaliser à la main* », précise à son, tour Daniel Choupé. Lui qui ajoute par ailleurs que cette machine est une fabrication essentiellement camerounaise car, les matériaux utilisés pour la réaliser sont des matériaux locaux. Chose qui a valu une salve d'applaudissements et des encouragements du public présents sur les lieux.

## Jean Pierre Mbanga

# La réalité virtuelle est notre cœur de projet

Le CEO de John's Corporation présente les services offerts par son entreprise et explique l'objet de sa présence à Promote 2019.



Par Lucien Bodo

**Vous êtes une jeune entreprise. Qu'est-ce qui justifie votre présence à cette septième édition de Promote ?**

C'est la première participation de John's Corporation à ce Salon international. Nous sommes présents pour la visibilité. Mais nous travaillons aussi avec l'organisateur de cet événement, Inter-Progress, pour animer, entre autres, les conférences. A travers la minute de l'industrie, nous exposons notamment, sur l'importance du



numérique dans notre industrie et ce, depuis mardi. Promote nous a permis d'avoir des partenaires fiables et une meilleure visibilité. Nous devons notre présence ici au soutien de la MSMI, tête forte de l'industrie métallurgique de notre pays. C'est une entreprise qui nous a fait confiance après le travail que nous avons accompli pour leur branding. Elle nous a d'ailleurs donné la possibilité de faire notre premier proto-typage de visite immersive en réalité virtuelle. **Quels services proposez-vous aux visiteurs qui s'arrêtent devant votre stand ?**

Nous sommes une entreprise de branding, de développement de solutions digitales et d'innovations technologiques. Le branding est orienté vers la gestion de l'image de marque articulée sur l'identité visuelle (création de logos, accompagnement pour avoir une charte graphique print et web, l'expression physique, c'est-à-dire la déclinaison de nos différentes marques sur les différents supports de communication) et l'expression digitale. Nous apportons des solutions en marketing digital à des industries pour rehausser leur image de marque et leur créer une identité numérique. A côté de ça, nous avons la stratégie de marque, qui repose essentiellement sur la capitalisation de notre image de marque. Aujourd'hui par exemple, notre logo est très apprécié et nous avons pu le décliner sur plusieurs supports (tasses, t-shirts, sacs, etc.). Le développement de solutions digitales concerne

quant à lui, la création de sites web, le développement des applications mobiles et l'innovation technologique qui est d'ailleurs la rubrique qui nous fait avoir un stand au pavillon de l'industrie. En fait, nous avons des industries que nous avons développées pour un service de drones. Lequel peut concerner les professionnels du Btp, de l'agriculture et du domaine militaire. On développe également des services pour les particuliers

et les collectivités.

**En regardant votre stand, on constate aussi que la réalité virtuelle est une de vos préoccupations...**

Oui, c'est notre cœur de projet. Actuellement, nous développons une plateforme de réalité virtuelle qui se nomme « Yvra ». Nous avons pu trouver une application de réalité virtuelle dans un secteur tel que l'industrie. C'est un domaine en développement au Cameroun. A ce sujet, nous avons parlé du Plan directeur d'industrialisation durant nos conférences. Il a besoin d'avoir de potentiels investisseurs. Et ces investisseurs ne vont pas systématiquement se déplacer de leurs pays pour venir ici. Avec notre solution de réalité virtuelle, on leur permet de visiter l'intégralité de l'entreprise sans avoir besoin de se déplacer.

En plus de cela, nous venons résoudre le problème de l'immobilier. Avec notre réalité virtuelle, on résout l'équation du gain de temps et d'argent. Au lieu d'avoir un agent immobilier qui va vous demander de faire le tour afin de visiter des biens qui ne correspondent pas systématiquement à vos besoins, vous avez la plateforme avec laquelle vous pouvez entrer des données sur le bien immobilier que vous souhaitez avoir, et aussi la localisation. On peut ainsi vous faire un repérage des biens immobiliers disponibles. A travers cette solution, vous pouvez visiter ces points, sans avoir besoin de se déplacer. Et c'est comme si vous y étiez.

## Economie et environnement

# Comment parvenir à un développement durable ?



Par Lucien Bodo



**A**frican Wildlife Foundation (AWF) est une organisation non-gouvernementale panafricaine qui s'investit dans la valorisation de la faune et des terres sauvages en Afrique. En marge du Salon international Promote, elle a initié une table-ronde afin de voir comment concilier des éléments qui a priori, s'opposent, du moins, selon une certaine conception. « *L'intégration de l'environnement dans l'économie pour un développement durable en Afrique* », tel est le thème qui a meublé les échanges dans l'une des salles du Palais des congrès de Yaoundé, en présence du secrétaire général du ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature du Développement durable, Dohgansin Galega.

Lors des différentes prises de parole, les orateurs du jour ont, d'entrée de jeu, noté que dans les projets de développement, les facteurs liés à l'environnement – l'eau, la terre, l'air, etc. – sont très souvent relégués au second plan. De plus, les compagnies qui exploitent ces ressources payent, la plupart du temps, largement en des-

sous de ce qu'ils devraient payer pour l'exploitation desdites ressources. Par ailleurs, la part réservée aux départements ministériels en charge de l'environnement est jusqu'ici très basse dans différentes régions du continent, contrairement aux autres secteurs.

Les participants essaient de résoudre l'opposition apparente entre la nécessité du développement économique et la protection de la nature. Vice-président de AWF Afrique centrale et Afrique occidentale, Charly Facheux analyse qu'il « *faut donner sa vraie valeur à la nature et mettre en place des politiques qui vont permettre de supporter son usage, afin que la majorité des populations puissent en bénéficier* ». Selon lui, si cette idée est implémentée, elle permettrait sans doute d'en finir avec un paradigme contradictoire qui fait que les zones les plus riches de la planète soient habitées par les populations les plus pauvres. La solution la plus intéressante serait donc une valorisation, à leur juste valeur, des ressources naturelles par les Etats, lors de l'octroi des permis d'exploitation.

## Technopôle agro-industriel

# Savoir et savoir-faire pour revigorer l'économie

Les objectifs et les retombées de ce projet ont été exposés aux potentiels partenaires, hier 19 février à Yaoundé.

 Par Cyril Marcel Essissima

**1** 20,175 milliards Fcfa. Tel est le montant du projet baptisé « technopôle agro-industriel » porté par le ministère des Mines, de l'Industrie et du Développement technologique (Minmidt). Encore appelé parc technologique, l'implémentation de ce projet est fixée à cinq ans. A l'occasion du septième Salon international de l'Entreprise, de la Petite et moyenne entreprise (Pme) et du partenariat de Yaoundé (Promote), le Minmidt, Gabriel Dodo Ndoke, a présidé, hier 19 février, une table ronde sur le thème : « Investir dans l'innovation technologique pour le développement agro-industriel au Cameroun : enjeux et opportunités ». Cette rencontre avait pour but de faire la promotion du projet auprès des opérateurs présents à ce rendez-vous économique. Dans une salle pleine, les participants ont été édifiés sur les spécificités du projet dont l'objectif global est de mettre en place « un écosystème durable et compétitif de production et de transformation dans le secteur agro-industriel ».

D'entrée de jeu, le Minmidt a voulu justifier le projet par le fait que « depuis plusieurs années, la croissance économique du Cameroun est stagnante à 04% », avec comme conséquence majeure une « balance commerciale de plus en plus déficitaire ». C'est donc en guise de solution que s'opère la mise en place des projets de technopôle. Ne constituant certes pas « une panacée », les parcs technologiques sont « des espaces incitatifs pour le développement ». Pour un

début, « les sanctuaires prioritaires des technopôles sont l'agro-industrie et les technologies de l'information et de la communication (Tic) ». Principalement implanté sur une superficie de 405 ha dans le village Ouassa Babouté par Nkoteng, région du Centre, les experts du Minmidt

expliquent que le projet s'étend sur six régions du pays. Il va également porter sur 539 389 ha (hors site).

Les filières promues sont « les graines et céréales, les fruits et légumes, les tubercules et plantains, les produits carnés et halieutiques, laits et dérivés, huiles essentielles et aromates, la transformation du cacao ». Bénéficiant aux agriculteurs (petits et moyens), Pme et Pmi, populations, et donc à l'économie nationale, le technopôle aura des retombées, telles qu'énoncées par Mekounde-Elame John, expert



consultant en développement. Ainsi, au plan fiscal, il estime des gains de l'ordre de 24,2 milliards Fcfa (avant impôt) et 14,7 milliards Fcfa (après impôt) ... au bas mot. Il note aussi, entre autres, la réduction de l'exode rural, la génération d'environ 800 000 emplois stables en quatre ans, tant en zones rurales qu'en milieu urbain, la transformation de 800 000 tonnes de matières premières agricoles en quatre ans et plus de deux millions après 10 ans. Ce qui s'assimile à un cap vers « l'autosuffisance alimentaire » du Cameroun.

Au final, avec la mise en place du technopôle, le tissu économique sera axé sur le « savoir et le savoir-faire » pour mieux promouvoir le « made in Cameroon ». L'apport des Tic permettra de développer une ville intelligente ou « smart city ».

## Journée Suisse

# L'adéquation entre la formation et l'emploi au menu

Ce sujet a été largement abordé au cours d'une cérémonie organisée hier par l'ambassadeur de Suisse au Cameroun.

 Par Perrine Masso

**L**e Cameroun a besoin d'une main d'œuvre qualifiée pour contribuer au processus de développement dans lequel il s'est lancé. « Nous sommes souvent obligés de réapprendre certaines choses aux étudiants lorsqu'ils arrivent dans notre structure » déplore Patricia Nzondjou hier, 19 février à l'occasion de la journée Suisse organisée par l'ambassadeur de Suisse au Cameroun, Pietro Lazzeri. S'inscrivant dans le cadre de la septième édition de ce Salon international, celle-ci a connu la présence d'invités de marque à l'instar d'Alamine Ousmane Mey, ministre de l'Economie et de la Planification et de l'Aménagement du territoire (Minepat) et de Jean-Pierre Mbohohou, représentant du ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle (Minefop). Alors que l'on se serait attendu à ce que les échanges soient axés sur l'économie, il a plutôt été question de confronter les techniques utilisées pour la formation professionnelle au Cameroun à celles pratiquées en Suisse. Le thème retenu pour la circonstance était « Dialogue entre la Suisse et le Cameroun : formation, entreprise et compétitivité ».

Dans son discours de circonstance, Alamine Ousmane Mey indique que depuis Juillet 2018, un texte régissant la formation professionnelle a été voté. A l'en croire, celui-ci visait à rendre le secteur de la formation plus compétitif en lui permettant de s'arrimer aux standards internationaux

et par conséquent de déboucher sur l'économie camerounaise en la rendant elle aussi plus compétitive. Seulement, la mayonnaise tarde à prendre si l'on s'en tient aux différents échos. C'est la raison pour laquelle l'expertise suisse a souhaité au cours de cette journée proposer au Cameroun quelque chose de nouveau. Il s'agit du système de formation baptisé « modèle dual ». Un système de formation professionnelle marqué par l'alternance entre la théorie et la pratique.

Concrètement, le modèle dual est un ensemble de « formations axées à la fois sur les qualifications professionnelles effectivement recherchées et sur les possibilités d'embauche existantes ». D'après Pietro Lazzeri, la jeunesse camerounaise a besoin d'emplois et il s'agit là d'une technique qui a fait ses preuves et qui aujourd'hui pourrait être tropicalisée et appliquée au système camerounais. Pour preuve, la technique a été expérimentée en terre camerounaise à l'institut agricole d'Obala.

Selon son directeur, Louis Ndjé qui, lui-même a fait ses classes en Suisse, le modèle dual saurait résoudre le problème de l'adéquation entre la formation et l'emploi au Cameroun. « J'ai appliqué ce modèle de formation dans mon institution et aujourd'hui on peut compter du bout des doigts les étudiants qui sortent de mon établissement et qui sont au chômage », précise-t-il.

### AGENDA

#### Aujourd'hui

- Forum Eau, Energie, Environnement sur le thème : « Développement du Bassin de la Sanaga, moteur de développement de l'hydroélectricité et facteur de coopération » ;
- Conférence Cemac sur le thème : « Renforcement du commerce intra-communautaire et diversification de l'économie au sein de Cemac ».

#### Les rencontres

Thème : « Incitation à l'investissement privé et climat des affaires » ;

#### Les journées-pays

- Journée France : Inauguration du pavillon France par le Ministre camerounais de l'Economie, S.E.M l'ambassadeur de France et le Directeur Afrique Business France ;
- Journée Belgique : « Belgian Afternoon » sur le site de Promote ;

#### Les arts de spectacles

- Concert : Léonie Langa / Papy Anza / Laro Njoh.

#### Demain :

Conférence Cameroun - Union Européenne sur le thème : « Partenariat pour la croissance et l'emploi- Le plan d'investissement extérieur » ;

#### Les rencontres

- Thème : « Banque et services financiers » ;
- Journées USA : « Real Partnerships, Mutual Growth » ;

#### Les arts de spectacles

- Concert : Valdez Mbang / Minga Belle / Marsi Essombe.

## Challenge Startupper

# Le trio-gagnant connu

La remise des prix de la seconde édition de la compétition organisée au Cameroun par Total aura lieu le 15 mars prochain à Douala.



Par Michel Ferdinand

La deuxième édition du concours initié par le groupe Total dans 55 pays et parrainé au Cameroun par André Siaka, ex-directeur général du groupe Société anonyme des brasseries du Cameroun (Sabc) et directeur général de Routd'Af, a dévoilé son trio-gagnant au terme de la phase d'audition des candidats, tenue les 12 et 13 février 2019 à Douala. Sur les 15 finalistes en compétition, trois ont pu répondre aux critères prescrits par l'organisateur du Challenge Startupper à savoir le caractère innovant du projet, son impact social et sociétal, sa faisabilité et son potentiel de développement.

La cérémonie de remise des prix sera aussi l'occasion d'avoir le classement des lauréats par ordre de mérite. En attendant, les trois projets retenus portent sur divers secteurs d'activité. Le projet « GicMed » proposé par Conrad Tankou, médecin de formation, permet de détecter le cancer du col de l'utérus et du sein chez les femmes dans les zones reculées. A partir d'une plateforme, les infirmiers collectent les données et les images qu'ils envoient aux spécialistes installés dans les grandes villes, qui parviennent à établir un diagnostic. Le Smartphone sert d'outil de transmission. A côté, le projet « Pneupur » monté par les frères Belibi excelle dans la fabrication des revêtements multisports extérieurs (basket-ball, football, handball, tennis etc.), en produisant une matière première secondaire. Ce qui s'inscrit dans la logique du recyclage et de la valorisation des pneumatiques usagés non utilisables en revêtements sportifs. La touche féminine vient de Edwige Roseline Melingui Ayissi, diplômée de l'école supérieure polytechnique, qui a convaincu le jury par son projet « Waste Software Engineering », lequel a développé des capteurs pour signaler en temps réel aux collecteurs que les déchets débordent déjà le contenant. Toute chose qui met en réseau tous les acteurs de la gestion et de l'optimisation des déchets. « De



Porteurs de projets innovants

plus en plus, les candidats intègrent les critères de sélection, nous progressons d'édition en édition », se satisfait la présidente du jury, Marème Malong. Le concours Challenge Startupper du groupe Total, acteur de distribution de produits pétroliers présent dans plus de 130 pays au monde dont une quarantaine en Afrique, entend contribuer au développement de l'entrepreneuriat des jeunes âgés de 35 ans au plus. « Nous avons eu affaire à de très beaux projets. Le Cameroun a la force de produire beaucoup de dossiers entrepreneuriaux. Nous avons reçu cette année 650 dossiers,

le double de la première édition », analyse le directeur général de Total Cameroun et membre du jury de ce concours, Adrien Béchonnet.

Le 15 mars prochain, le premier projet bénéficiera d'un appui financier de Total Cameroun d'une valeur de 8 millions Fcfa. Les second et troisième s'en tireront respectivement avec une allocation de 5 et 3 millions Fcfa. En plus d'être accompagné professionnellement, ce trio aura droit à une campagne de communication pour donner de la visibilité à son projet.

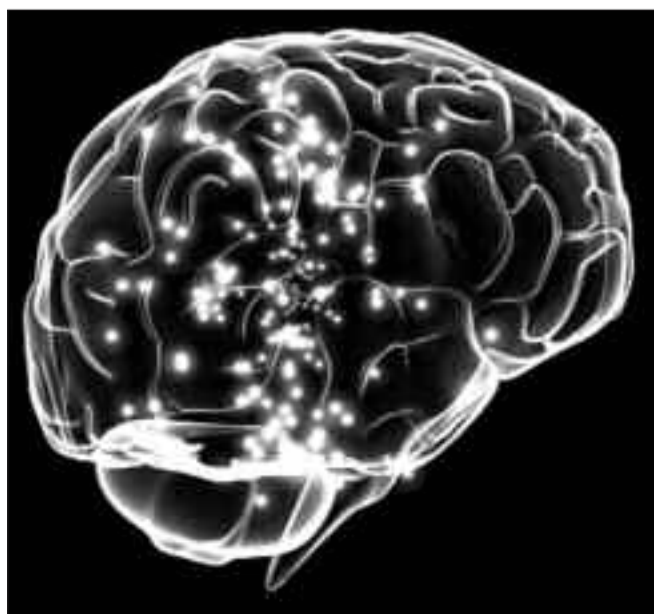
## Deep Learning

# De la pensée à la parole



Par Marguerite Papan

Sous d'autres cieux, l'intelligence artificielle est la technologie qui mobilise la quasi-totalité des recherches dont le but est d'améliorer la qualité de vie des humains. Pour l'heure donc, des chercheurs américains, plus précisément des neuro-ingénieurs de l'Université de Columbia, ont développé Deep Learning. Il s'agit d'un outil technologique capable de retranscrire les pensées d'êtres humains en paroles, c'est-à-dire qu'il convertit les signaux électriques du cerveau humain en paroles intelligibles. Pour de nombreux observateurs, c'est une prouesse de plus. « Lorsqu'une personne souhaite s'exprimer, le cerveau produit des signaux électriques. Pour mettre au point cette intelligence artificielle d'un nouveau genre, les chercheurs se sont donc intéressés au cortex auditif, la partie du cerveau qui analyse les informations auditives. Ils ont ensuite fait appel aux technologies du deeplearning pour analyser leurs enregistre-



ments et entraîner l'intelligence artificielle à reconnaître les mots », apprend-on du site d'informations français Lefigaro.fr.

Pour réaliser cette expérimentation, les scientifiques autour de ce projet se sont intéressés à l'activité du cerveau en utilisant des électrodes. Lesquelles ont été implantées lors des diverses opérations chirurgicales à crâne ouvert sur des cerveaux de patients atteints d'épilepsie. Pour une intervention aussi délicate, les chercheurs ont demandé à ces malades de suivre des histoires lues par des hommes et des femmes et ce pendant 30 min. Par ce procédé, l'intelligence artificielle apprend « d'apprendre à reconnaître les signaux émis par le cerveau au cours de la lecture. L'intelligence artificielle a ensuite comparé les signaux électriques enregistrés avec les textes lus ». Même si cela annonce de meilleurs jours, la reconstruction de la parole humaine reste encore difficile.

## Epee et Koum

# Nous préparons nos 30 ans de carrière musicale

Les artistes qui annoncent la célébration de leur trentenaire, parlent également de leur vie d'artiste et des déboires de la musique camerounaise.



Par Tatiana Ngnombouowo

**Vous venez de donner un spectacle au cabaret Mu-nyengue ce 1er février 2019. C'est quoi l'actualité Epee et Koum ? Qu'est ce qu'il faut savoir actuellement sur ce duo ?**

La première actualité sur nous c'est que nous sommes au Cameroun pour égailler tout le peuple. On est là pour les fans, pour l'Afrique, bref pour tout le monde. La deuxième actualité est que nous préparons nos trente ans de carrière, une célébration au cours de laquelle il y aura beaucoup de surprises. Nous aurons la présence des artistes comme Me-way, Lokua kanza, Ben Decca, Moni Bilé, Koffi Olomide et d'autres. Cela va se passer au Cameroun mais les dates et les lieux ne sont pas encore arrêtés.

**On ne vous a pas vu sur scène ces derniers temps. Quelles sont les raisons qui vous éloignent de vos fans ?**

Vous savez, le Cameroun actuellement est devenu un remue-ménage parce que rien n'est à sa place. La musique camerounaise est bafouée et on ne sait plus qui fait quoi. Pourtant notre pays regorge de grands talents musicaux comme les artistes Toto Guillaume et Manu Dibango. Et il y a même d'autres talents, des plus jeunes, qui restent encore inconnus. Donc il faut qu'on (les artistes) reste soi-même, et qu'on arrange les problèmes avant un éventuel retour vers nos fans.

**En préparant cette interview, nous avons eu du mal à retrouver des informations sur vous, sur votre parcours d'art. Comment comprendre cela ?**

C'est un choix. Comme on dit souvent, pour mieux sauter, il faut d'abord reculer. Aussi, on a constaté que pendant la campagne présidentielle, aucun candidat n'a parlé de la culture. A partir du moment où la culture est en train d'être bafouée au Cameroun il y a un problème. La culture n'est pas valorisée au Cameroun. Les candidats à la présidentielle n'y ont pas accordé beaucoup d'importance. Mais avant que celle-ci ne soit délaissée comme c'est le cas, il y a toujours eu le phénomène de la piraterie, qui ne nous fait pas avancer. Voilà quelques raisons qui nous poussent, nous et plusieurs autres artistes à rester discrets. Donc il faut à tout prix qu'on essaye de revoir notre culture afin de l'arranger.

**A quand remontent vos dernières prestations au Cameroun ?**



On était à Bertoua en 2018, au Festival national des arts et de la culture la (Fenac), avec le ministre Narcisse Mouelle Kombi. Ce dernier a d'ailleurs beaucoup fait pour la culture malgré que les artistes ne soient pas unanimes et solidaires. Nous sommes au Cameroun pratiquement tous les six mois et nous remercions tous ceux qui œuvrent pour la culture, notamment Richard Malangue. Ce soir, ça nous fait chaud au cœur de voir qu'il y a eu un grand public pour Epee et Koum. Nous les remercions, même comme notre passage sur scène était un peu juste mais nous avons donné le meilleur de nous-même.

**Revenons à vos débuts. Est-ce que c'est d'un commun accord que vous vous êtes lancés dans la musique ? L'un n'aurait-il pas influencé l'autre ?**

J'ai influencé Koum (réagit rapidement Epee en riant). J'étais son tuteur pendant des années et aujourd'hui il a grandi. Je suis fier de lui, il est fier de moi donc on fait un travail en commun. Pour ce qui est de notre carrière musicale, personne n'a débuté avant l'autre. On a tous deux commencé par la chorale d'homme de Deïdo et par la suite, par des concerts scolaires. C'est ça qui nous a fait grandir, et a fait de nous ce que nous

sommes aujourd'hui. Notre premier album c'était le mélange du succès, avec Sam Fan Thomas, Guy Lobe et Wally Badarou. On a également fait des reprises avec les artistes comme Talla André Marie. Après on a eu les albums en solo et Dieu merci, on a ce nom « Epee et Koum » donné par Aladji touré. Actuellement nous assurons nous-même la production de nos albums. Mais avant, nous avons eu trois producteurs que nous tenons à remercier. Il s'agit du Président du Libéria Georges Weah qui nous a pris comme ses frères, d'Aladji Touré et de Jean Pierre Saah.

**Que font les jumeaux en dehors de la musique ?**

La musique c'est un métier, on ne saurait faire autre chose en dehors d'elle puisque c'est un métier. On ne vit que de la musique. En Europe, Epee et Koum voyagent beaucoup mais ici, le musicien n'est pas payé à sa juste valeur. Raison pour laquelle on s'abstient un peu et donnons des coups de mains à ceux qui nous sollicitent. Nous avons donné un coup de pouce à notre sœur Claudia Dikosso, de même que nous le feront avec Kotti lors de sa foire. Nous sommes en pleine collaboration avec lui pour notre programmation à la foire Fomarc 2019.

## Nécrologie

# Karl Lagerfeld range ses ciseaux



Par Vanessa Bassale

Le monde de la mode est en deuil. Karl Lagerfeld, le directeur artistique de la marque Chanel est décédé hier. Il avait 85 ans. Outre ses créations à couper le souffle Karl Lagerfeld était connu pour son propre style peu conventionnel. C'est lui qui fut le premier à porter un costume avec un éventail. Il s'est aussi fait remarquer par ses lunettes fumées, les diamants sur la cravate et les bagues en argent. Des extravagances qui empêchaient cette icône de la mode de passer inaperçue sur les tapis rouges. Si son image est depuis longtemps attachée à la maison Chanel

(1982), ce couturier allemand de renom a conçu de nombreux modèles pour Balmain (1955) et Patou (1959). En 1965, il dessine des vêtements pour la maison Fendi. Pendant son séjour chez Fendi, il participe à la naissance du prêt-à-porter. Une innovation qui prend ses marques aussi bien à Paris qu'à Rome. Karl Lagerfeld dessinait les robes que les manteaux, les accessoires et les chaussures.

Depuis que la maison Chanel a annoncé le décès de cette légende, ses fans expriment leur tristesse sur les réseaux sociaux.



## Salaires impayés

# La Fecafoot a encore 12 jours pour résoudre le problème

Dans une correspondance adressée à Seidou Mbombo Njoya, la Fifa donne jusqu'au 04 mars prochain au président de la Fecafoot pour trouver une solution aux arriérés de salaires dus aux joueurs par les clubs professionnels.

 Par Claude Olivier Banaken

**S**elon le syndicat national des footballeurs du Cameroun (Synafoc), 24 des 33 clubs en ligue un et deux ne s'acquittent de leurs obligations salariales envers leurs joueurs. Après le (Synafoc) et la Fédération internationale des footballeurs professionnels (Fifpro), c'est au tour de la Fédération internationale de football association (Fifa) de prendre position sur l'affaire des salaires impayés par certains clubs affiliés au sein de la Ligue de football professionnelle du Cameroun (Lfpc).

Lundi 18 février dernier, la Fifa, dans un courrier signé par Fatma Samoura, son secrétaire général et adressé au nouveau président de la Fédération camerounaise de football (Fecafoot) précise qu'il est de « la responsabilité de la Fecafoot de veiller au respect des droits de ses joueurs professionnels ».

Ainsi, Zurich instruit Tsinga de prendre toutes les « mesures » qui s'imposent pour que des solutions en vue du paiement des salaires des joueurs évoluant dans les championnats professionnels du Cameroun soient trouvées et communiquées à l'instance faitière du football mondial avant le 04 mars prochain. Date butoir.

Si la Fecafoot ne parvient pas à contraindre les clubs concernés



Fatma Samoura la secrétaire générale de la Fifa.

au paiement de leurs dettes, la Fifa a le pouvoir de frapper ces derniers sur le plan administratif. Il faut dire que Bamboutos de Mbouda avait déjà été victime d'une pareille décision de l'instance dirigeante du football mondial. Le club de l'Ouest-Cameroun a été

relégué en ligue 2 cette saison pour presque les mêmes raisons avec à la clef une indemnité à payer. Une pression supplémentaire pour les dirigeants des clubs qui ont pris l'habitude de ne pas respecter les clauses contractuelles conclut avec leurs joueurs.

En effet, le 05 février dernier, la Fifpro et le Synafoc ont conjointement saisi la Fecafoot sur la situation du non-paiement des salaires et primes d'un nombre important de footballeurs évoluant en ligue 1 et 2. Au total, 24 clubs sur les 33 affiliés à la Lfpc, ne se sont plus acquittés de leurs obligations contractuelles vis-à-vis de leurs joueurs depuis la saison 2017-2018. Les deux structures de défense des intérêts des footballeurs avaient demandé à Seidou Mbombo Njoya de tout mettre en œuvre pour que les joueurs entrent en possession de leurs droits. Seulement, rien n'a été fait jusqu'ici. Toutefois, avec l'intervention de la Fifa, le Synafoc aura certainement un rôle important à jouer dans les négociations entre joueurs et dirigeants de clubs. Si ces derniers sont résolus à une sortie de crise.

## D1 féminine

# Le coup d'envoi annoncé ce week-end

Au terme de multiples reports, le championnat féminin de football de première division devrait reprendre ce 23 février.

 Par Claude Olivier Banaken

**I**ntialement prévu le 16 février dernier, c'est finalement ce samedi 23 février que devrait s'ouvrir la saison 2018-2019 du championnat de football de première division féminine.

Douze clubs seront au départ de cette compétition. Il s'agit entre autre de : Louves Minproff, Amazone Fap, Eclair football filles de Sa'a, Caiman de Douala, Social du Mbam, Awa football filles. Ces clubs sont habitués de cette compétition auxquels il faut ajouter Atlético de Figuil, Maranatha de Douala et Canon filles de Yaoundé, qui rejoignent le championnat d'élite cette saison.

Après deux années d'absence, les Mekok Me Ngonda filles retrouvent la première division avec plus d'ambitions : « Nous sommes en train de préparer les filles psychologiquement afin qu'elles soient prêtes pour le début du championnat. Nous revenons en force avec l'envie de remporter la coupe du Cameroun ou le championnat cette saison », affirme Angeline Ngondio, entraîneur adjoint de Canon filles.

De leurs côtés, vent du Nord, Renaissance de Guider et Femina stars d'Ebolowa présent l'an dernier en D1, vont évoluer en division inférieure. Pour la formation de la région du Sud (Femina stars, Ndlr), cela est dû au forfait général du club lors de la saison écoulée. Les deux autres ayant été reléguées au terme du championnat.

Pour cette nouvelle saison, les clubs favoris restent quasiment les mêmes. Louves Minproff, qui a réalisé le doublé



Les Mekok Me Ngonda de retour en D1.

coupe du Cameroun-championnat la saison dernière va encore prétendre aux titres. Mais il faudra compter avec Amazone Fap ou encore Awa football filles qui ambitionne aussi de réaliser un doublé (championnat-coupe) cette année. « Avec le nouveau groupe nous comptons faire mieux que la saison dernière en remportant tous les trophées », martèle Ibrahim Assan Mballa, l'entraîneur de Awa, qui bénéficie de 08 nouvelles recrues dont une centrafricaine. Pour cette nouvelle saison, Ibrahim Assan devrait fonder son jeu sur Adrienne Mekouko, sa nouvelle pépite, aussi rapide sur le Côté que Aboudi Onguene. La joueuse qui revient de Russie veut se donner de nouveaux défis. « Je me sens bien, le groupe est organisé, le rythme est bon. Ça va me permettre de prendre de l'élan », confie la joueuse qui est aussi passée par le Canon filles de Yaoundé.

La compétition qui s'étend sur 22 journées va démarrer avec

## Lfpc

Une première avance de la contribution du gouvernement au paiement des salaires des joueurs et encadreurs techniques des clubs professionnels du Cameroun est disponible. Dans le communiqué qu'il a signé hier mardi, le président de la Ligue de football professionnel du Cameroun (Lfpc) renseigne qu'« il est mis à la disposition des clubs professionnels du Cameroun ce mardi 19 février 2019 (Hier, Ndlr), la somme de 84 millions F cfa, soit 3 millions F cfa pour chacun des clubs de Ligue 1 et 2 millions F cfa pour les clubs de Ligue 2 ». Seulement, le patron de la Lfpc précise que lesdites sommes devront être utilisées exclusivement à cette fin. A cet effet, la Lfpc annonce qu'un compte d'emploi de cette avance avec pièces justificatives sera adressé le 28 février prochain. Celui-ci, informe le communiqué, servira désormais de préalable justifiant de nouveaux déblocages.

### Les clubs habilités en D1 féminine saison 2018-2019

#### Région du Centre

- Louves Minproff
- Amazone Fap
- Eclair football filles de Sa'a
- As Green City de Yaoundé
- Social du Mbam
- Awa football filles
- Canon filles de Yaoundé
- Panthère Security

#### Région du Littoral

- Caiman filles de Douala
- Maranatha de Douala

#### Région du Nord

- Atlético de Figuil
- Région de l'Extrême-Nord
- Association de football filles du Diamaré (Maroua)

une ambiance de tristesse suite au décès de M. Mvogo Engolo, président de la formation de Eclair football filles de Sa'a où évolue l'internationale camerounaise Alexandra Takounda. Cette saison qui devrait s'ouvrir ce week-end devrait permettre aux joueuses locales de mieux préparer la prochaine coupe du monde sénior de football féminin prévue en France au mois de juin et les jeux africains de la discipline au Maroc en Août prochain.